

racine qui, placée par Dieu dans le sein d'Abraham, s'était perpétuée dans le peuple de Dieu, dans l'alliance dont la circoncision était le sceau, mais qui arrivait dans cet enfant à sa plus vivace floraison. Il fut aussi dit, dans ce cantique que cette parole du prophète : "*Une tige sortira de Jesse*," était accomplie. Joachim termina, en assurant avec beaucoup de ferveur et d'humilité, qu'il était prêt à mourir.

Marie d'Héli, la fille aînée d'Anne, ne vint qu'assez tard voir l'enfant. Quoique mère elle-même depuis quelques années, elle n'avait pas assisté à la naissance de Marie, peut-être parce que, d'après la loi des Juifs, une fille ne devait pas se trouver près de sa mère, dans un pareil moment.

Le lendemain, les serviteurs, les servantes et beaucoup de gens du pays se rassemblèrent autour de la maison. On les fit entrer successivement, et la fille d'Anne et de Joachim fut montrée à tous, par les femmes. Ces pieux visiteurs furent, en-général, profondément touchés, et plusieurs qui n'étaient pas exempts de tous les défauts, prirent la résolution d'améliorer leur conduite.

Les gens du voisinage aussi étaient venus, parce qu'ils avaient vu pendant la nuit une lumière au-dessus de la maison, et parce que la naissance d'un enfant après une longue stérilité, était regardée comme une grande grâce du Ciel. Enfin, la réjouissance qui accompagna la naissance de Marie fut grande et se répandit au loin ; cette joie cependant ne fut qu'une faible image de celle qu'éprouvèrent les habitants du